

QUAND LA PASSION VOUS MONTE DU COEUR AUX MENINGES

Lu dans « Le Monde » durant la campagne
présidentielle

Bayrou réécrit l'histoire

Ancêtre des centristes, le MRP n'a jamais
soutenu Mendès France. Bien au contraire

François Bayrou, héritier du MRP (Mouvement républicain populaire), lui-même ancêtre du CD (Centre démocrate) de Jean Lecanuet, son premier patron politique, devrait moins torturer l'histoire politique de la France, surtout lorsqu'il se réfère à Pierre Mendès France.

Ce dernier est choisi une première fois par le président René Coty pour former un gouvernement. Le débat d'investiture s'ouvre le 3 juin 1953 à la Chambre des députés. Mendès a d'ailleurs déposé un verre de lait sur son pupitre. Immédiatement, une campagne s'engage contre lui sur le thème « Mendès le bradeur » (d'empire), « Mendès le crypto-communiste ». A la pointe de ce combat, on trouve le MRP, à l'exception notable de Robert Buron, député de Mayenne. Mendès France n'obtiendra pas l'investiture.

La crise s'accroissant avec la guerre d'Indochine, le président de la République revient vers Mendès France et lui confie la présidence du conseil, le 13 juin 1954. Le débat d'investiture commencera cinq jours plus tard : ce sera son 18 juin à lui ! Cette fois, il sera investi par 419 voix contre 47 et 147 abstentions. Parmi ses adversaires les plus acharnés, on comptera toujours le MRP, à l'exception de

Bernard Poignant

.....
Député européen (PS)
.....

Robert Buron et d'André Monteil, député de Quimper ! Au premier, Mendès France confiera le ministère de la France d'outre-mer, au second celui de la marine. Le MRP les sanctionnera en les excluant du groupe parlementaire (sous la IV^e République, les ministres ont le droit de vote à la Chambre).

Pierre Mendès France et son gouvernement seront renversés le 4 février 1955. 273 députés lui conserveront leur confiance ; 319 la lui refuseront ; il y aura 22 abstentions. Le MRP sera là encore à la pointe du combat anti-Mendès. Il ajoutera cette fois une raison supplémentaire : Pierre Mendès France ne s'est pas engagé dans la Communauté européenne de défense que la Chambre des députés refusera de ratifier le 30 août 1954.

M. Bayrou ferait bien de relire ces pages de notre histoire. Elles augurent mal de ce qu'il propose. Qu'il n'oublie pas non plus ce que dit alors Mauriac du MRP... Il dénonçait ce parti des « pieux renards » qui a étranglé « Mendès France entre deux portes ». ■

Pierre Mendès France et le MRP

.....
Contrairement à ce qu'écrit Bernard Poignant, en juin 1953, le Mouvement républicain populaire (MRP) a choisi de voter l'investiture de Pierre Mendès France (les pages débats du *Monde* du 28 mars). Le 3 juin, le groupe MRP s'était réuni en privé et avait décidé de soutenir PMF par 35 voix contre 21. A la séance de la Chambre, le 4 juin, 52 députés MRP ont voté l'investiture, 29 se sont abstenus, 3 étaient absents et un seul, André-François Mercier, député des Deux-Sèvres, a voté contre. Ce jour-là, Pierre Mendès France a obtenu 301 voix ; pour devenir président du conseil il lui en fallait 314.

Jacques Parini
Meudon
(Hauts-de-Seine)

DANS L'ACTUALITE
AU HASARD

(Elle a été très riche, l'actualité politique du printemps ; on y trouve beaucoup de perles).

Bernard Poignant, député européen, membre du PS, ancien maire de Quimper, n'a pas supporté que François Bayrou, au cours de sa campagne présidentielle, fit référence à Pierre Mendès-France.

Frappé par une vive douleur morale et sûr, trop sûr, de sa culture historique, cet agrégé d'histoire, professeur à l'Université de Bretagne occidentale, a réussi (bravo !) à faire publier sous sa signature dans *Le Monde* (27 mars) un billet d'humeur qui l'a peut-être délivré de sa bile mais qu'il doit regretter depuis, tout comme la rédaction du *Monde* d'ailleurs, qui, elle, aurait dû vérifier l'exactitude de ses dires.

Nous sommes intervenus le soir même auprès du *Courrier des lecteurs du Monde*, par fax. Le lendemain, le responsable de ce service nous a appelés par téléphone après avoir consulté les archives de son journal. Il nous a remerciés et nous annoncé qu'il publierait notre mise au point. Ce qu'il a fait dans *Le Monde* du 10 avril 2007, en page 14.

Leçon : pour bien connaître le MRP, ses origines, ses succès, ses échecs, sa disparition, pour savoir qui sont ses héritiers - s'il en a -, quarante deux ans après, il est utile de s'adresser à l'Amicale du MRP - où il n'y aura bientôt plus personne -, ou au Centre d'histoire des sciences politiques (anciennement Fondation des Sciences politiques) au 56 rue Jacob 75006, où Madame Dominique Parcollet, du Service des archives, collectionne les numéros de notre bulletin et les offre à la lecture de ses visiteurs.

Notre interlocuteur du Monde s'est montré très attentif à la lecture que nous lui avons faite du début de l'intervention de P.H. Teitgen, président national du Mouvement, à la réunion du Groupe du 4 juin 1953 consacrée au scrutin d'investiture de Mendès, prévu dans la soirée : « Je suis inquiet mais je dirai ce que je crois être la vérité, en conscience. J'admire Mendès-France. Je serais heureux d'un changement d'orientation qui nous permettrait de sortir de l'ornière où nous sommes depuis deux ans (élections législatives de juin 1951). Si nous repoussons cette chance, y en aura-t-il une autre ? Cependant, je crois que Mendès propose aussi un changement de politique extérieure ... »

(Extrait du Bulletin « Le MRP vous parle ! » n° 97, pages 17).